



## Quelques textes réflexifs sur l'eau

*Quelques textes réflexifs et poétiques sur l'air,  
Des textes pour réfléchir,  
Des textes à méditer,  
Des textes à partager,  
Des textes pour discuter.*

### **Partout où l'eau coulera, la vie fourmillera**

Moni EGGER // *Pour que la vie devienne possible, Dieu assigne des limites à l'eau au début de la Bible et la fait jaillir dans le désert. Quand elle garde la bonne mesure, l'eau crée des conditions paradisiaques. Dieu a prévu des possibilités de vie pour tous les êtres vivants. La tâche confiée par Dieu aux humains est de veiller à la prospérité de la vie.*

[...]

### **Dieu crée les conditions nécessaires à la vie (Gn 1-2)**

Au début de la Bible, deux états sont décrits dans lesquels la vie n'est pas possible. Des états que Dieu doit transformer pour que la vie puisse éclore.

La Genèse 1,2 décrit l'état qui règne avant la Création, une sorte de mer originale infinie ; rien que de l'eau, aucun espace réservé à la vie. C'est pourquoi l'une des premières choses que fait Dieu, c'est de séparer l'eau en la repoussant vers le haut et vers le bas. Ainsi, au milieu naît un vide qui deviendra par la suite la terre sèche, le continent (Gn 1,6-10). L'action de Dieu en tant que Création consiste à indiquer à l'eau quelle est sa place (cf. aussi Ps 104,6-9). Le second état antérieur à la Création est exactement l'inverse. Dans la Genèse 2,5-6, on décrit un désert. Comme il n'y a pas d'eau, il n'y a pas de vie non plus. Ce n'est qu'au moment où un flux sort de la terre que la vie devient possible. Alors, Dieu aménage un jardin qui offre un habitat à l'être humain et aux animaux.

Lorsqu'on lit en parallèle ces deux récits, le rôle important de l'eau et son ambivalence pour la Création sont mis en lumière : la vie

est impossible à la fois s'il y en a trop et s'il y en a trop peu. C'est le reflet de l'expérience humaine qui, de tout temps, a connu la force destructrice et vivifiante de l'eau.

### **L'eau – une image de vie et une image de violence**

Sans eau, aucune vie n'est possible. Mais l'eau doit être remise à sa place car sinon, elle risque de tout engloutir. Le récit le plus saisissant à cet égard est sans doute celui du déluge (Gn 6-8). Comme la méchanceté des hommes se multiplie, Dieu annule la séparation des eaux qui avait permis de créer un espace de terre. La mer originale se déverse à nouveau sur la terre et anéantit toute forme de vie. Le récit du déluge retrace la pire de toutes les éventualités. Ce récit dit que Dieu en a assez des hommes car ils ne font qu'agir contre la Création. Mais ce récit dit





aussi que Dieu regrette d'avoir pris la décision de tout anéantir (Gn 8,21). Et il témoigne également de la promesse de Dieu de ne plus jamais détruire la vie sur terre.

C'est ainsi qu'après le déluge, Dieu tente un nouveau départ avec les humains et les animaux (Gn 8,20-9,17). Il y a de nouvelles règles et une nouvelle bénédiction. Les êtres vivants devraient à nouveau remplir la terre, s'étendre et fourmiller.

### Une vision accompagnée d'une mission

La vision du Temple dans Ezéchiel – et celle qui est décrite aussi dans Apocalypse 22,1-2 – reprend tous ces éléments, la Création et le nouveau départ. Le jaillissement d'eau douce symbolise une nature intacte qui permet la vie humaine et animale. Un point plus important encore, c'est l'allusion à la relation intacte avec Dieu. Le fleuve sort du temple et est donc en lien avec Dieu : la sagesse de Dieu et ses ordres partent du Temple pour se répandre dans le monde et apporter la vie. Une composante

importante des commandements auxquels il est fait référence par les renvois au récit de la Création, c'est la mission confiée par Dieu aux hommes : ils doivent prendre soin de la vie sur terre (Gn 1,28 ; 2,15). Pour que partout où le fleuve coule, il y ait la vie.

(Tiré de : oeku Eglise et environnement, *Lacs et flaques, frais ruisseaux. Les eaux : milieux de vie*, Un Temps pour la Création, 2013, pp. 4-5)

### Ezéchiel 47,9-12

« Et alors, tous les êtres vivants qui fourmillent vivront partout où pénétrera le torrent. Ainsi, le poisson sera très abondant, car cette eau arrivera là et les eaux de la mer seront assainies : il y aura de la vie partout où pénétrera le torrent. [...] Au bord du torrent, sur les deux rives pousseront toutes espèces d'arbres fruitiers. Leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne s'épuiseront pas ; ils donneront chaque mois une nouvelle récolte, parce que l'eau du torrent sort du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture et leur feuillage de remède. »

---

## L'eau, source de vie

L'eau donne la vie, mais nous oublions parfois que cette vie vient d'un autre, de Dieu qui est la source de toute vie. Il est la source même de la vie ! *Ils m'abandonnent, moi, la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes fissurées qui ne retiennent pas l'eau* (Jr 2,13).

La Parole de Dieu, elle-même, est comme la pluie qui descend pour féconder la terre (Es/Is 55, 10-11). Elle vient abreuver l'être qui l'accueille, la reçoit.

Durant l'Exil, alors que le peuple est déporté à Babylone, le prophète Ezéchiel a la vision d'un nouveau Temple, d'où jaillit une source qui fertilise tout sur son passage (Ez 47,1-12). Cette eau symbolise cette présence vivifiante de Dieu, au cœur des détresses que le peuple vit.

Jésus reprendra cette image de l'eau qui abreuve profondément l'être, dans toutes ses dimensions, et pour l'éternité : *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle* (Jn 4,14).

Sylvie MÉRIAUX, *Ce que dit la Bible ... sur la nature*, Nouvelle Cité, pp. 52-53



## L'eau et la vie ; l'eau est la vie !

### Une apparition bien précoce

L'eau est apparue très tôt dans l'histoire de la Terre. Il y environ 4 milliards d'années, la planète en se constituant a rejeté d'énormes quantités de vapeur d'eau. En se refroidissant, celle-ci s'est condensée et est retombée sous forme de pluies, formant ainsi les premiers océans et continents. Quelque 500 millions d'années plus tard, la vie a commencé à se développer dans le fond des océans. Et selon les connaissances actuelles, il n'y a pas de vie possible sans eau sous forme liquide.

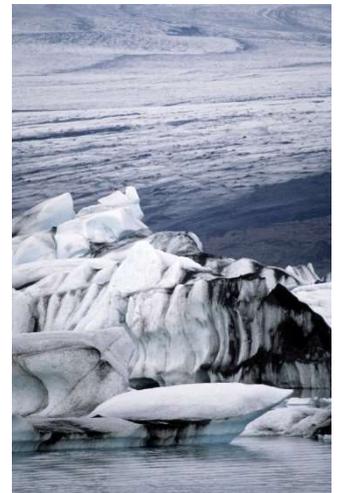
L'eau qui a accueilli les premiers êtres vivants est la même eau que celle que nous côtoyons chaque jour. Se déplaçant aux rythmes des courants atmosphériques et marins, une molécule d'eau peut servir aujourd'hui à faire cuire des pâtes, après avoir transité dans les racines d'un arbre ou dans un autre organisme vivant. Quoi qu'il en soit, la quantité totale d'eau sur la Terre a toujours été la même depuis son apparition. [...]

### Les états de l'eau

L'eau ne se rencontre pas uniquement sous sa forme liquide. Quand elle est sous forme solide, c'est de la glace et quand elle est sous forme gazeuse, c'est de la vapeur d'eau. L'eau est le seul élément que l'on peut rencontrer sur terre sous ces trois principaux états de la matière. Mais quel que soit son état, l'eau est un élément mobile, car même un glacier se déplace.

Pour passer de l'état liquide à l'état solide, l'eau doit être refroidie à moins de 0°C. A cette température, les molécules d'eau forment des motifs hexagonaux dans lesquels il reste beaucoup d'espaces vides. Du fait de cet espace, la glace prend plus de place que l'eau, c'est pourquoi il peut arriver que des canalisations d'eau gèlent et éclatent.

L'eau de mer, salée, ne gèle pas à 0° mais à -2°C, car le sel a la capacité d'abaisser le point de congélation de l'eau. Lorsque la mer gèle, elle forme la banquise, gigantesque puzzle de plaques (appelées floes), plus ou moins fragmentées selon les courants et les marées. Les icebergs, gros blocs de glace flottant sur la mer, sont quant à eux constitués d'eau douce. Ils se sont détachés des inlandsis (calottes glaciaires comme l'Antarctique ou le Groenland) et proviennent donc de glace formée par les précipitations. Seul un neuvième de leur masse totale émerge de la surface.



Outre son impact sur le point de congélation, le sel influence également la densité de l'eau. Plus sa quantité est élevée et plus la densité est forte. Pensez à la mer Morte : l'eau y est tellement salée que nous pouvons y flotter très facilement. [...]

### Tout ce qui vit a besoin d'eau

Pour tous les animaux et les végétaux, l'eau est un besoin vital. Elle est même un constituant essentiel de tous les organismes vivants (animaux 60% et végétaux 75% en moyenne).

Chez l'Homme, elle constitue environ le 66% de notre corps : 75% des muscles, 90% du cerveau et 22% des os. Le flux permanent de l'eau qui irrigue toutes nos cellules permet l'apport de nutriments et le transport des déchets et des toxines vers les reins, qui les filtrent. Notre corps



évacue, par la respiration, la transpiration et les excréments, environ 2.5 l d'eau par jour. Si cette perte n'est pas compensée, cela peut être dangereux pour la santé ; à plus de 15% de perte, cela peut entraîner la mort ! Un être humain peut survivre 10 à 15 jours sans manger, mais seulement 2 à 3 jours sans boire. Pour nous le rappeler, l'organisme a inventé un signal d'alarme efficace : la soif.

*Proportion d'eau dans divers organismes :*



Poulet :  
72%



Grain  
de blé :  
14%



Aubergine :  
92%



Poisson : 70%



Insecte : 60%



Grenouille : 78%



Nous :  
66%

(Tiré de : WWF, *L'eau : dossier pédagogique*, 2003, pp. 6-7.9)

### *Le cantique des créatures*

*Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour sœur Eau  
qui est très utile et très humble,  
précieuse et chaste.*

St François d'Assise



*Deux chants à écouter :*

- Les Enfantastiques, « C'est de l'eau »  
<https://www.youtube.com/watch?v=6LxaEGqB7Lg>
- Véronique Sanson, « Rien que de l'eau »  
<https://www.youtube.com/watch?v=Aw9s34TQkDE>



### **Il pleure dans mon cœur**

Il pleure dans mon cœur  
Comme il pleut sur la ville ;  
Quelle est cette langueur  
Qui pénètre mon cœur ?

Ô bruit doux de la pluie  
Par terre et sur les toits !  
Pour un cœur qui s'ennuie,  
Ô le chant de la pluie !

Il pleure sans raison  
Dans ce cœur qui s'écœure.  
Quoi ! nulle trahison ?...  
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine  
De ne savoir pourquoi  
Sans amour et sans haine  
Mon cœur a tant de peine !

*Paul Verlaine (1844-1896)*